
«Publication du Centre Européen d'Etudes Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.)» 55

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5254>

DOI : [10.4000/studifrancesi.5254](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5254)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 508

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « «Publication du Centre Européen d'Etudes Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.)» 55 », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5254>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«Publication du Centre Européen d'Etudes Bourguignonnes (XIV^e- XVI^e s.)» 55

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«Publication du Centre Européen d'Etudes Bourguignonnes (XIV^e-XVI^e s.)», 55, 2015 («Renaissance bourguignonne et Renaissance italienne: modèles, concurrences», Rencontres de Neuchâtel, 18-20 septembre 2014), XXIII+203 pp.

- 1 Nous signalons quelques articles susceptibles d'intéresser les lecteurs de notre «Rassegna».
- 2 L'étude de Marco PETOLETTI (*Entre France et Italie: la circulation des livres à la fin du XIV^e siècle*, pp. 9-22) contient des informations de première main, tirées de quelques recueils épistolaires, concernant la circulation des manuscrits entre la France et l'Italie juste après la mort de Pétrarque: de fait, que ce soit par achat, par prêt, voire par vol, les livres passaient souvent les Alpes en réponse aux intérêts des intellectuels des deux pays.
- 3 Renaud ADAM (*La circulation du livre humaniste italien en Brabant au XV^e siècle*, pp. 107-121) se propose de repérer les œuvres d'humanistes italiens lues en Brabant, et par là de mesurer la diffusion de ce mouvement dans cette région. Tant l'étude de la production imprimée que les catalogues de bibliothèques confirment l'importance de quelques auteurs: Enea Silvio Piccolomini au premier chef, puis Pétrarque et Boccace; leurs lecteurs, appartenant surtout à l'élite urbaine, possédaient une formation universitaire.
- 4 Éric BOUSMAR (*La cour de Bourgogne et l'humanisme avant Érasme: influences et rencontres manquées?*, pp. 41-64) offre une utile mise au point sur le prétendu 'humanisme bourguignon': à la cour des ducs Valois et encore sous les premiers Haubsbourg, seules quelques individus, comme Jean Jouffroy, peuvent être définis 'humanistes', alors que

les textes classiques ne circulent de fait que sous la forme de traductions. Le point de bascule se situe vers 1510, lorsque s'affirment un intérêt renouvelé pour les auteurs antiques ainsi que la production néo-latine.

- 5 Dans une même perspective, Jean DEVAUX (*Jean Molinet et le préhumanisme bourguignon*, pp. 91-105) interroge les prologues des *Chroniques* et du *Roman de la Rose Moralisé* de Molinet, où il relève un attachement à la culture antique, ainsi que une certaine familiarité avec l'humanisme italien (François Pétrarque et Enea Silvio Piccolomini en particulier). Cependant, comme le souligne J.D., Molinet demeure le représentant d'une forte traduction vernaculaire française et, selon les mots de Paul Zumthor, d'un «humanisme dissident» (cité p. 105).
- 6 Alexandra VELISSARIOU (*Lectures de Boccace à la cour de Bourgogne*, pp. 65-75) revient sur la réception des œuvres de Boccace, tant en latin que dans leurs traductions françaises, dans les collections des grands seigneurs bourguignons: la bibliothèque ducale au premier chef, mais aussi les *librairies* des Croÿ, d'Antoine de Bourgogne, Louis de Bruges, Philippe de Clèves, Antoine Rollin et Marie d'Ailly. Témoignage ultérieur du succès de l'humaniste italien dans la Bourgogne des ducs Valois, son passage précoce à l'imprimé par les soins de Colard Mansion, qui publia la version française du *De casibus* dès 1476 sur la base du manuscrit de Louis de la Gruuthuse, et encore les œuvres que Boccace a inspirées: des auteurs bien bourguignons – Jean Miélot, Raoul Lefèvre, Georges Chastellain – n'ont pas manqué d'en subir l'influence, ainsi qu'Antitus, auteur d'un *Portail du temple de Boccace*, beaucoup moins connu de nos jours.
- 7 Lia B. ROSS (*Le 'Dit de vérité' de Chastellain: document humaniste?*, pp. 77-89) analyse le contenu du *Dit de vérité* et la vision politique qui le sous-tend, ainsi que la langue et le style de Chastellain. Elle y relève des analogies avec la *Commedia* de Dante, qu'elle attribue à une «affinité affective plutôt qu'à une imitation ouverte» (p. 87).